



Fondée en juin 2007

Quatrième antenne de l'association Reliance

Un nouveau programme de tutorats

Reliance: Une démarche d'intégration et de cohésion sociale au quotidien

Tél +41 78 635 58 78

Rue des Savoises 15
1205 Genève

www.reliance-ge.ch
info@reliance-ge.ch

Table des matières

Projet : Un nouveau programme de tutorats _____	ii
Situation générale _____	1
Objectifs et moyens _____	3
Pour mieux répondre à la réalité actuelle _____	7
Etats financiers _____	8
Conclusion _____	9
Informations de contact _____	11

Projet : Un nouveau programme de tutorats

Avec le lancement d'une quatrième antenne, Reliance développe ses activités et renforce l'action des trois antennes existantes. Ce nouveau programme de tutorat de l'association est principalement localisé dans le quartier de la Chapelle-des-Sciens et Lancy. Par la suite, il évoluera en fonction des besoins et des demandes. L'association propose un suivi individualisé à chaque enfant/jeune : un tutorat dans l'objectif est de parvenir à restaurer leur confiance, de redécouvrir leurs propres compétences, de se réapproprier la responsabilité de leurs apprentissages.

Situation générale

« Le type particulier d'appui apporté par Reliance, c'est-à-dire le fait d'accorder autant d'importance aux dimensions socioculturelles et affectives des relation tuteur-élève qu'à la dimension strictement pédagogique, permet à ces élèves de mieux s'adapter aussi bien au système scolaire qu'à la vie genevoise. Cette adaptation leur permet ainsi de s'ouvrir au savoir, de façon à améliorer leur situation et progresser dans leur cursus scolaire. »

Le canton de Genève s'est dernièrement enrichi de nouveaux quartiers d'habitations : Les Vergers à Meyrin, la Chapelle des Sciers sur les communes de Lancy et Plan-les-Ouates... D'autres sont en gestation.

L'Hospice général y a acquis des immeubles dans lesquels il loge des familles de réfugiés ou de requérants notamment hébergées jusque-là au Foyer des Tattes, à Vernier. Ces familles ont des statuts très différents (permis F, voire B, mais aussi non entrée en matière et aide d'urgence), des parcours migratoires souvent excessivement longs et traumatiques ayant induit pour les enfants des trajectoires scolaires chaotiques, voire inexistantes. Parallèlement, le DIP ne semble peu ou pas avoir anticipé ces déménagements et les directions des nouveaux établissements ainsi que les enseignants impliqués se retrouvent très démunis face à ces familles différentes, encore peu intégrées dans la cité. D'une part les parents peinant à comprendre ce qu'on attend précisément d'eux et de leurs enfants se trouvent très dépourvus pour soutenir le travail scolaire de leurs enfants, d'autre part les enseignants, peu équipés pour répondre à ce genre de situations, ressentent fortement la nécessité d'un encadrement spécifique et soutenu.

C'est ainsi qu'au cours de l'automne 2018 nous avons eu contact avec Madame Fabienne Ortel, directrice de l'établissement du Sapay, dans le quartier de la Chapelle des Sciers, qui nous demandait de manière assez urgente des tutorats pour trois familles, alors que cinq ou six familles nouvellement arrivées dans le quartier étaient encore potentiellement concernées. Elle relevait notamment que dans son établissement, comptant sept classes de 1 et 2 P, un très grand nombre d'enfants ne parlaient pas français, qu'elle les sentait très fragiles, que leurs enseignants faisaient tout ce qui leur semblait possible mais étaient en grande demande et que, de plus, l'école ne disposait pas de classe d'accueil.

Au cours de ce même automne, nous avons reçu une demande d'une enseignante de classe d'accueil à plein temps à l'école de Lancy pour dix tutorats concernant des enfants syriens logés avec leurs parents au Centre d'hébergement de Lancy.

Un entretien avec Monsieur Patrick Lafferma, directeur de l'établissement de Lancy, nous a permis de comprendre que six familles relevant du plan d'accueil de 800 Syriens particulièrement vulnérables mis en place par la Confédération, sous l'égide du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, étaient arrivées à Lancy en été 2018. (cf. <https://www.admin.ch/gov/fr/accueil/documentation/communiqués.msg-id-73211.html>)

D'emblée au bénéfice d'un statut de réfugié et d'un permis B leur permettant une installation durable à Genève, ces familles fuyant les conflits armés totalisent à elles seules quatorze enfants scolarisés à l'école de Lancy. Tout d'abord réfugiées dans des camps non officiels, elles ont été prises en charge ensuite dans des camps officiels de l'ONU, en Jordanie ou au Liban. Elles sont arrivées les trois ensembles à Genève après de nombreux mois de périple traumatique et douloureux au cours duquel les enfants n'ont pas été scolarisés et n'ont donc aucune expérience des contraintes impliquées par l'école et les apprentissages.

Une de ces familles se trouve dans une situation particulièrement difficile et complexe. Parents et enfants, s'avèrent totalement illettrés, et tous souffrent d'une maladie sanguine exigeant des soins réguliers très importants.

En outre toutes ces familles proviennent du même pays et parlent tous la même langue, ce qui ne favorise pas ni l'ouverture, ni la communication, ni la compréhension de la culture du pays d'accueil. Leur cohabitation sous le même toit génère encore un certain nombre de conflits relationnels au sein du Centre d'hébergement qui a ouvert ses portes spécialement pour eux, en août 2018.

Une réflexion et un travail de réseau remarquables, impliquant la Commune, l'Hospice général, l'école et les habitants du quartier a permis de parer au plus pressé, d'accueillir ensuite au mieux tous ces enfants en classe d'accueil à plein temps, puis dans des classes régulières à temps partiel, ou plein pour certains. La situation reste cependant extrêmement complexe et un accompagnement particulier est jugé essentiel pour que la famille la plus démunie puisse construire ses repères et intégrer les moyens nécessaires à la meilleure intégration possible, notamment à l'apprentissage du français. Pour cette famille, la recherche d'une tutrice parlant arabe semble indispensable.

Objectifs et moyens

Reliance est une association privée, laïque, fondée en 2007, reconnue d'utilité publique et soutenue par l'Etat de Genève et divers donateurs privés. Elle propose des tutorats à des enfants, des jeunes et leur famille en difficultés scolaires, issus pour la plupart de la migration : une démarche d'intégration et de cohésion sociale au quotidien.

L'association propose un suivi individualisé, un étayage adapté à chaque enfant, à chaque jeune, un tutorat, dans l'objectif est de parvenir à restaurer leur confiance et leur estime d'eux-mêmes, de redécouvrir et utiliser leurs propres compétences, de se réapproprier la responsabilité de leurs apprentissages et, finalement, d'être l'auteur-acteur principal d'un projet personnel. **Reliance** soutient aussi les parents pour qu'ils se réapproprient la sphère de l'école et trouvent les moyens qui leur conviennent pour soutenir le travail scolaire de leurs enfants.

Au sein de ce dispositif pourront se tisser des liens sociaux souvent **intergénérationnels** propres à instaurer des rapports non plus basés sur le conflit et l'agression, mais sur la complémentarité, la collaboration, la confiance et la solidarité, toutes qualités permettant une meilleure intégration.

Les tutrices¹ sont des passeurs socioculturels dans l'interface Ecole-Société, des guides empathiques, stables et durables, des modèles positifs capables de partager leur humanité, leurs savoirs et expériences. Avec l'enfant/le jeune qu'ils encadrent, avec sa famille, ils tissent une relation interpersonnelle chaleureuse de soutien, d'aide, d'étayage, d'échanges et d'apprentissage. Elles réfléchissent avec eux des objectifs de travail à court et moyen terme qui permettent de remettre du sens aux démarches

¹ L'utilisation du langage épïcène alourdissant considérablement le texte, **Reliance** a fait une entorse à la grammaire et mentionne toutes les personnes au féminin.

d'intégration sociale et/ou au travail scolaire. Leurs premières qualités sont l'immensité de leur cœur et leurs qualités humaines.

Les tutrices de **Reliance** doivent présenter un certificat spécial de bonne vie et mœurs. A leur engagement, elles sont dûment informées de leurs droits, de leurs devoirs et des risques qu'elles encourent en travaillant avec des jeunes mineurs. mineurs ; par leur signature, elles souscrivent aux valeurs et principes énoncés dans le code éthique de **Reliance**.

Les tutrices sont encadrées tout au long de leur travail : elles bénéficient d'une *formation continue*, soit sous forme de quelques heures de *cours* sur des sujets en lien avec leur activité, soit sous forme de réunions mensuelles par antenne, des *intervisions*, points d'ancrage essentiels, de réflexion commune, lieux de co-construction de ressources pour comprendre certaines réalités (recadrage) dont découlent des solutions de travail nouvelles et concrètes, des lieux de création de référentiels communs, de collectivisation de ressources. Ces intervisions sont encadrées par des professionnelles de la relation, compétentes en gestion de groupe. Les tutrices peuvent encore recourir aux services d'une superviseuse pour réfléchir autour de données plus personnelles et confidentielles.

Le comité de Reliance, composé de onze bénévoles et secondé par une coordinatrice professionnelle à temps partiel, traite des affaires courantes (recherche et engagement de tutrices, gestion des tutorats et soutien des tutrices, relations avec le réseau, recherche de fonds...). et des lignes stratégiques de l'association. Il comprend notamment les responsables des trois antennes actuelles :

- Onex-Confignon (familles détentrices d'un permis d'établissement)
- Foyer de requérants des Tattes (familles requérantes et/ou en situation précaire),
- Foyer de l'Etoile (jeunes non accompagnés, encore mineurs ou juste majeurs).

Dans le courant de 2018, 65 à 75 tutrices ont suivi plus de 80 enfants et jeunes entre 6 et 23 ans.

Ressources et forces

- Un comité bénévole assurant une somme de travail évaluée à quelques 99'000 francs par an.
- Un engagement énorme des tutrices, engagement de cœur allant très au-delà des heures de travail pour lesquelles elles sont défrayées (30fr/h pour les heures aux côtés des jeunes, de leur famille, des enseignants et du réseau).
- L'inscription dans un travail de réseau autour des jeunes et de leur famille (enseignants, directions d'établissement, éducateurs, assistants sociaux...).
- Une formation continue : Les tutrices de chaque antenne sont réunies une fois par mois en *intervisions* avec une animatrice professionnelle¹ pour réfléchir, élaborer ensemble des réponses à leurs questions et mutualiser des connaissances et des outils de travail.
- Des résultats positifs à court et plus long terme :
 - Apprivoisement du « métier d'élève » et envie d'apprendre accrue
 - Résultats scolaires améliorés et passage dans les degrés suivants ou inscription dans un préapprentissage ou dans une formation professionnelle ;
 - Meilleure intégration sociale (meilleure compréhension des us et coutumes suisses, du système scolaire et de ses exigences ;
 - A plus long terme : des jeunes à l'identité plus affirmée, ayant acquis des repères permettant une plus grande aisance sociale, un projet de vie et professionnel.

Difficultés et enjeux

- **Reliance** est victime de son succès et ne parvient plus à répondre à des demandes en nombre croissant (listes d'attente) ;
- Situations de tutorat souvent très complexes nécessitant une réflexion accrue de la part des tutrices (nouvelles connaissances et compétences à construire, travail de réseau accru) allant de pair avec un manque flagrant d'encadrement personnalisé des jeunes migrants non accompagnés par les pouvoirs publics :

peu d'aide à la prise de confiance en soi, à un apprentissage des différents aspects nécessaires à l'intégration... ;

- Tâches toujours plus nombreuses (collaboration avec le réseau) et chronophages pour le Comité et sa coordinatrice.

Pour mieux répondre à la réalité actuelle

Constitution de l'équipe

Recherche d'un administrateur

- Bilal Ramadan, membre du comité, s'est porté volontaire à ce poste.

Recherche d'un animateur

- Christophe Matthey, psychologue FSP actuellement animateur des interventions pour l'antenne Reliance-Tattes, a accepté d'animer celles de cette nouvelle antenne.

Recherche de tutrices¹ :

Suite à des démarches auprès d'organismes genevois promouvant le bénévolat et à d'autres partenaires, un nombre conséquent de candidatures nous est parvenu. Nous avons reçu toutes ces personnes pour un entretien. Ceux-ci ont permis de retenir pour l'instant la candidature de 10 tutrices. De nouveaux entretiens sont encore prévus.

Une première séance en février a permis de réunir les futurs collaborateurs de la 4ème antenne ainsi que les responsables d'établissements scolaires. L'ouverture de l'antenne est prévue début du mois de mars.

- Nos réflexions nous ont convaincus que la première démarche nécessaire consiste à créer une **quatrième antenne** en nous assurant de son financement. Pour être en mesure de continuer à fonctionner selon le modèle associatif qui a caractérisé **Reliance** jusqu'à aujourd'hui, nous avons décidé de ne pas dépasser le nombre de quatre antennes.
- Nous imaginons proposer ensuite nos savoir-faire (labellisation) aux communes genevoises désireuses d'assurer d'assurer ce service sur leur territoire et de les aider à la mise en place d'une structure leur appartenant et financée par leurs soins (une aide initiale facturée par **Reliance**).
- En fonction du nombre de tutrices déjà recrutées et des sommes disponibles, cette quatrième antenne répondra tout d'abord aux demandes bien documentées et pressantes de l'établissement scolaire Le Sapay à la Chapelle des Sciers et au moins à celle ciblant deux des familles syriennes logées au Centre d'hébergement de Lancy. Son travail s'étoffera au fur et à mesure des demandes ultérieures, du recrutement de tutrices et des aides financières assurées. Son fonctionnement ne sera pas géographiquement limité.
- Il est évident que le financement est actuellement aléatoire : les Fondations qui choisissent de nous soutenir et nous les en remercions, s'engagent pour une, voire deux années scolaires. Or, nos douze années d'expérience nous démontrent que l'accompagnement d'un jeune/enfant doit se réaliser sur un temps plus long afin de créer le lien et pour que la tutrice s'installe comme une personne ressource. Nous devons donc activer chaque année de nouvelles demandes de fonds.

Etats financiers

Financement

Nos différentes recherches de fonds nous permettent de compter sur la somme de **CHF 30'000** l'année 2019.

Coût annuel d'une antenne fonctionnant à plein : (25 tutorats + frais administratrice et animatrice)	CHF 48'821.00
Frais généraux annuels supplémentaires induits : (incluant un 20% additionnel du TT de la coordinatrice)	CHF 23'396.00
Coût total d'une quatrième antenne :	CHF 76'800.00
Coût annuel moyen d'un tutorat	CHF 2'610.00

Le coût total pour le fonctionnement de l'antenne n'est pour l'instant pas complet, c'est pourquoi nous poursuivons nos recherches auprès d'autres organismes.

Nous avons également sollicité un rendez-vous auprès de la Conseillère d'Etat en charge du DIP, Anne Emery-Torracinta et auprès du Conseiller d'Etat chargé du DCS, Thierry Apotheloz afin de discuter d'un possible élargissement de leur soutien financier.

RECHERCHE DE FONDS

Pour financer la 4eme antenne, dans le courant 2018, sur les conseils Nicolas Roguet, délégué à l'intégration du BIE, nous avons sollicité un certain nombre de fondations privées faisant partie de *Swissfoundation* :

La Fondation sesam

La Fondation André & Cyprien

La Fondation Aletheia

fondation sesam



FONDATION
ALETHEIA

Conclusion

Au fil des ans, **Reliance** a pu constituer certains savoirs utiles pour interagir avec des personnes à la recherche de clés ou à des jeunes qui se sentent exclus ou encore qui peinent à en comprendre ou accepter les conventions. Dans une recherche d'ajustement à chacun, **Reliance** a développé des moyens pluriels facilitant la reprise de confiance en soi, elle a lutté pour exclure le non-sens et promouvoir la compréhension du contexte, elle a construit avec chacun une boîte à outils pour permettre l'intégration, la réintégration...

Ces compétences, elle ne les aurait pas construites sans la confiance, sans le soutien moral et financier que le DIP et le BIE lui ont accordé.

Par son action, **Reliance** assume une certaine suppléance auprès d'une population qu'elle n'avait pas forcément ciblée au départ : celle des migrants ; une suppléance parce que la volonté politique, la concertation s'avèrent difficiles dans le domaine de l'intégration à Genève, dans la prise en considération du vécu antérieur de cette population, de ses souffrances humaines, de sa précarité sociale, ce qui n'incite pas forcément les élus à imaginer et mettre à disposition les moyens nécessaires à leur meilleure intégration possible.

Les compétences de **Reliance** sont aujourd'hui reconnues aussi par des fondations privées. On ne peut que s'en réjouir. Le bouche à oreille a fait connaître son travail dans de nouveaux quartiers, faisant exploser la demande et donnant également envie à certains citoyens de rejoindre le groupe de ses tutrices.

Cette évolution a poussé son comité dans un abîme de réflexion pour trouver les bons moyens d'étendre son action tout en conservant son âme. Parmi les différents scénarios envisagés, la création d'une quatrième antenne est maintenant une évidence. Elle ne suffira pas : demain, même si le flux migratoire diminue encore, les besoins seront encore plus grands parce que les migrants ne sont pas nos seuls bénéficiaires. Nous nous adressons aussi aux jeunes, ici, qui ne parviennent pas à trouver leur place dans les modèles pédagogiques ou de formation existants.

De plus, le tutorat, le mentorat que nous avons expérimenté, la présence d'une personne bienveillante, présente au bon moment, disponible pour répondre aux

questions actuelles, pour comprendre les besoins actuels et imaginer avec le jeune les bons moyens pour avancer, cette présence nous paraît toujours plus constituer un moyen essentiel d'intégration et de réintégration.

"Dans la population d'enfants migrants qui réussissent assez bien à l'école, j'ai pu, dans notre étude, mettre en évidence trois cas de figure :

- l'enfant bénéficie d'un milieu suffisamment "sécuré" et riche en stimulations de toutes sortes ;*
- l'enfant trouve dans l'environnement des adultes qui lui servent d'initiateurs dans le nouveau Monde ;*
- l'enfant est doué de capacités personnelles singulières et d'une estime de soi importante.*

(...) Mais un facteur spécifique a été mis en évidence avec une étonnante constance : les enfants de migrants qui réussissent à l'école ont dans leur entourage un personnage qui joue le rôle "d'initiateur".²

Nous sommes donc persuadés que nous devons poursuivre notre recherche de solutions pour répondre aux besoins existants, mais que cette recherche ne doit pas rester la nôtre seulement. Même si nous estimons que l'engagement associatif doit rester prépondérant, nous estimons encore que cette responsabilité doit faire partie d'une responsabilité politique, partagée, dans laquelle les pouvoirs publics doivent assumer leur part, soutenir l'évolution des jeunes vers une identité plus affirmée, vers plus d'autonomie et de responsabilité personnelle, permettre à ces jeunes de se constituer des repères, d'être porteurs d'un projet de vie et d'un projet professionnel, et finalement parvenir à réussir leur intégration ou leur réintégration, une réussite aboutissant du même coup à une diminution des coûts sociaux.

Informations de contact

Reliance: Une démarche d'intégration et de cohésion sociale au quotidien

Rue des Savoises 15
1205 Genève

Tél +41 78 635 58 78

info@reliance-ge.ch

www.reliance-ge.ch



Reliance

Fondée en juin 2007

Association Reliance
Maison des associations
rue de Savoises 15, 1205 Genève
info@reliance-ge.ch
www.reliance-ge.ch